

SÉANCE MENSUELLE DU 31 MAI 1898.

Présidence de M. A. Renard, président.

La séance est ouverte à 8 h. 45.

Correspondance :

M. Ramond annonce, pour 1899, la présentation d'une étude détaillée sur les *Eaux de Paris*.

Le *Congrès Archéologique d'Enghien* nous informe de ce que la XIII^e session du Congrès annuel de la Fédération archéologique et historique de Belgique se tiendra à Enghien du 7 au 10 août prochain; il invite la Société à s'y faire représenter.

M. le R. P. G. Schmitz remercie pour sa nomination de membre de la Commission pour l'étude du grisou.

M. le Président annonce la création, en avril dernier, d'une nouvelle *Académie de sciences à Washington*. L'échange des publications a été demandé.

Dons et envois :

1° De la part des auteurs .

2552. *** *Notice sur la Société de Géographie de Paris*. Brochure in-12 de 63 pages et 1 planche. Paris, 1891.

2553. Agamennone, G. *Velocità di propagazione del terremoto di Pergamo (Asia M.) della notte 15-14 novembre 1895*. Extrait in-4° de 5 pages. Rome, 1898.

2554. — *Il terremoto dell' India del 12 giugno 1897 registrato in Europa*. Extrait in-4° de 7 pages. Rome, 1898.

2555. Brøgger, W.-C. *Die Eruptivgesteine des Kristianiagebietes : III. Das Ganggefolge des Laurdalits*. Extrait in-8° de 377 pages, 1 carte et 4 planches. Christiania, 1898.

2556. — *Ueber die Verbreitung der Euloma-Niobe-Fauna (der Ceratopygenkalkfauna) in Europa.* Extrait in-8° de 77 pages. Christiania, 1896.
2557. — *Ueber den Mossit und über das Krystallsystem des Tantalit (Skogbölit) aus Finnland.* Extrait in-8° de 19 pages. Christiania, 1897.
2558. **Cumont, G.** *Utilisation du phtanite cambrien des environs d'Ottignies par l'homme préhistorique.* Extrait in-8° de 7 pages. Bruxelles, 1898.
2559. **De Windt, Jean.** *Sur les distances moyennes à la côte dans les océans.* Extrait in-4° de 14 pages et 3 planches. Bruxelles, 1898.
2560. — *Morphométrie de Ténériffe.* Extrait in-12 de 44 pages et 1 planche. Bruxelles, 1898.
2561. — *Sur les relations lithologiques entre les roches considérées comme cambriennes des massifs de Rocroi, du Brabant et de Stavelot.* Extrait in-4° de 96 pages et 3 planches. Bruxelles, 1898.
- 2562 **Dyck, Walther,** *Ueber die wechselseitigen Beziehungen zwischen der reinen und der angewandten Mathematik.* Extrait in-8° de 38 pages. Munich, 1897.
2563. **Fallot, E.** *Esquisse d'une carte géologique des environs de Bordeaux au 1/80 000.* 1895.
2564. **Ferreira, A.-A.** *Hydrologie générale ou dissertation sur la nature, les qualités et les usages des eaux naturelles et artificielles, minérales et potables.* Volume in-4° de 104 pages. Paris, 1867.
2565. **Issel, A.** *Il terremoto del 18 dicembre 1897 a Città di Castello e sull'Appennino Umbro-Marchigiano.* Extrait in-8° de 22 pages. Gênes, 1898.
2566. **Prinz, W.** *L'échelle réduite des expériences géologiques permet-elle leur application aux phénomènes de la nature?* Extrait in-8° de 47 pages. Bruxelles, 1897.
2567. **Suess, E.** *Einige Bemerkungen über den Mond.* Extrait in-8° de 34 pages. Vienne, 1895.

5° Périodiques nouveaux :

2568. *Deutsche elektrochemische Gesellschaft : Zeitschrift für Elektrochemie.* Halle, 1897-1898.
2569. *Board of Irrigation Survey and experiment.* Topeka, 1895-1896.

Présentation et élection de nouveaux membres :

Sont présentés et élus par le vote unanime de l'Assemblée :

MM. BLEICHER, G., professeur d'histoire naturelle à l'École supérieure de pharmacie, 9, Cour Léopold, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

BOUHY, VICTOR, docteur en droit, 58, rue d'Archis, à Liège.

DE CORT, HUGO, secrétaire général de la Société royale malacologique, 37, rue Veydt, à Ixelles.

DEROOVER, G., capitaine commandant du génie, à Niel lez-Boom.

KRUSEMAN, HENRI, ingénieur, 24, rue Africaine, à Bruxelles.

LICOT, CH., architecte, 8, rue Vanderlinden, à Bruxelles.

Communications des membres :

M. le *Président* donne lecture de la note suivante de M. V. Dormal :

Compte rendu sommaire, par V. Dormal, de la Session extraordinaire de la Société belge de Géologie, tenue en Ardenne, du 21 au 26 août, sous la direction de M. le professeur J. Gosselet.

L'ouverture de la session s'est faite à Liège le samedi 21 août au soir, à l'Hôtel d'Angleterre.

Le dimanche 22 août et les jours suivants ont été consacrés à l'étude du Cambrien :

1° Dans les environs de Spa, où nous avons vu le Salmien inférieur avec filons d'eurite, le Salmien est en couches redressées et est surmonté par le Gedinnien en couches presque horizontales ;

2° A Troispoints, où l'on a de belles coupes dans le Revinien ;

3° A Grand-Halleux et à Hourt, où l'on a observé des roches aimantifères et des quartzites blanchâtres du Devillien ;

4° Dans les environs de Lierneux, Sart et Salm-Château, où le

Salmien supérieur est très développé; on sait que cette assise est la plus métamorphique du Cambrien de l'Ardenne.

A Gouvy, un arrêt nous a permis d'apercevoir les phyllades d'Alle (Taunusien).

Dans les environs de Bastogne, ce sont des schistes ilménitifères à cavités clinométriques avec couches de cornéite intercalées et qui se sont développées là où les couches sont plissées.

En nous dirigeant sur la route d'Arlon jusque Malmaison, nous avons traversé le bassin symétrique de Wiltz ou de Neufchâteau. Ce bassin est composé comme suit :

1° Au centre, les schistes de Wiltz ou de Witry, avec faune de Hierges ou de Bure;

2° Des deux côtés, les quartzites blancs de Berlé ou de Traimont, avec la même faune que les schistes précédents;

3° Les schistes rouges et verts de Clervaux ou de Hollange, appartenant à l'étage burnotien;

4° Les quartzophyllades hundsruckiens;

5° Les phyllades d'Alle (Taunusien).

Au Nord de Libramont, dans les tranchées du chemin de fer, nous avons retrouvé le Cambrien, puis le Gedinnien composé de schistes aimantifères, biotifères et de cornéite.

A l'Est du château de Sévicourt, nous observons de nouveau le Cambrien, qui est limité au Nord et au Sud par le Gedinnien; de plus, nous voyons un paquet de couches devoniennes intercalées dans le Cambrien.

Nous avons enfin étudié les différentes roches porphyriques et métamorphiques du Moulin de Remagne. Une faille a mis en contact les couches du bassin de Dinant avec celles du bassin de Neufchâteau; les roches sont différentes des deux côtés de la faille, et au contact il y a eu une friction qui a donné naissance aux minéraux et a produit le métamorphisme des roches.

La clôture de la session a été prononcée le jeudi 26, au soir.

Le compte rendu détaillé paraîtra aux *Mémoires*.

M. M. Mourlon fait une communication intitulée : *Sur les dépôts tertiaires de la Campine limbourgeoise à l'Ouest de la Meuse*.

Après audition de cet exposé, l'Assemblée en décide l'impression aux *Mémoires*.

M. le Secrétaire général donne lecture, au nom de l'auteur, de la note ci-après.

LE
« CHRONOMÈTRE » DE L'ÉTANG-VERT

DANS LES BOIS DE MEUDON, PRÈS DE PARIS

PAR

G. RAMOND

Assistant de Géologie au Muséum d'Histoire naturelle à Paris.

Les remarquables travaux hydrauliques entrepris autour de Versailles, dans la seconde moitié du XVII^e siècle (1), comprennent, notamment, une série d'*Étangs artificiels*, alimentés par les eaux pluviales; tels sont ceux d'Ursine ou Porcher^s, de Brisemiche, de l'Écrevisse, l'*Étang-Vert* (actuellement desséché), dans la vallée supérieure du Ruisseau de Chaville (Seine-et-Oise) et des petits cours d'eaux affluents.

Ces divers étangs sont formés par de simples barrages en aval et, des trois autres côtés, par le sol naturel. Leur extension, variable selon la saison, dépend surtout de la configuration des vallons qu'ils occupent.

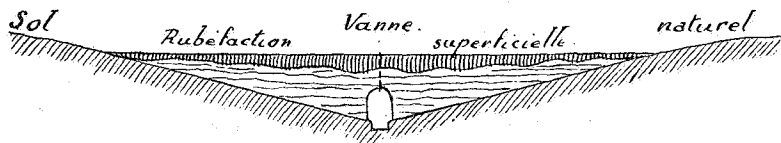
Les travaux de construction d'une ligne nouvelle entreprise par la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, en vue de faciliter l'accès des visiteurs de la région occidentale de la France à l'Exposition universelle de 1900, m'a donné l'occasion de faire à l'*Étang-Vert* et aux abords de cette ligne quelques constatations géologiques intéressantes.

Je signalerai seulement, quant à présent, le fait suivant :

L'*Étang-Vert* est affecté à la « décharge » des matériaux extraits des tranchées et souterrains du chemin de fer; l'entrepreneur a enlevé

(1) Voir notamment à ce sujet : LEROY, *Travaux hydrauliques de Versailles sous Louis XIV*. Bernard, éditeur, Versailles.

le muraillement de meulières assemblées par un mortier de chaux, qui protégeait la levée du côté aval. Cette muraille était *étanche*, et les eaux de l'étang n'ont pu imbiber les terres rapportées de la digue. Or, on constate sur la paroi protégée par le mur de meulières et *ne recevant que l'infiltration des eaux météoriques*, le phénomène de la *rubéfaction superficielle*, dont l'origine est si connue (1). On sait que les eaux



pluviales, chargées d'acide carbonique, en pénétrant dans le sol, suroxydent les éléments ferreux ou ferriques, universellement répandus dans les roches, et qu'elles déterminent une coloration rouge brune des zones supérieures.

La partie rubéfiée ne dépasse pas 1 mètre en épaisseur. Or, il est de toute évidence que le remblai, au moment de son élévation, ne présentait aucune trace de ce phénomène. Les éléments en sont siliceux ; le remblai est constitué par des *sables stampiens* micacés, légèrement limoneux, empruntés au voisinage ; et, puisque les eaux de l'étang n'ont pas influé sur le changement de coloration de ces sables à leur partie supérieure (d'ailleurs, à un niveau que les eaux de l'étang n'atteignent qu'exceptionnellement), on peut admettre que la rubéfaction s'est propagée avec une grande lenteur : soit, en chiffres ronds, à la « vitesse de 0^m,50 par siècle ».

J'ai pensé qu'il pouvait être intéressant d'appeler sur ce sujet l'attention des géologues et des hydrologistes.

Communications diverses :

M. le *Secrétaire général* annonce la douloureuse nouvelle de la mort, si inattendue, de notre jeune et excellent collègue M. *Maurice Hovelacque*, bien connu parmi nous, grâce à des liens de parenté qui l'amenaient souvent à Bruxelles et justement apprécié par ses beaux travaux scientifiques.

(1) Voir E. VAN DEN BROECK, *Mémoire sur les phénomènes d'altération des dépôts superficiels*. Bruxelles, 1881. — MÉM. COUR. ET MÉM. DES SAV. ÉTR. DE L'ACAD. ROYALE DES SCIENCES DE BELGIQUE, t. XLIV, 1880.

M. A. Rutot et lui se sont rendus à Paris pour assister aux funérailles de notre très regretté ami.

Un touchant et émouvant discours a été prononcé par M. le professeur C.-E. Bertrand, de Lille, l'un des maîtres préférés de Maurice Hovelacque.

Au nom de la *Société belge de Géologie*, M. E. Van den Broeck a prononcé quelques paroles d'adieu dont, à la demande de l'Assemblée, il dépose, pour l'insertion au Procès-Verbal, le texte ci-dessous :

**Adieu exprimé, au nom de la Société belge de Géologie,
aux funérailles de Maurice Hovelacque.**

Nous venons, M. Rutot et moi, au nom des amis bruxellois de Maurice et au nom de la Société belge de Géologie, dont il fut l'un des plus sympathiques fondateurs, saluer d'un dernier adieu l'excellent ami, le confrère estimé qui disparaît aujourd'hui, si cruellement enlevé aux nombreuses et chaudes affections dont il était entouré.

Les liens affectueux qui, depuis de longues années déjà, nous unissaient et qui à chacune de ses visites auprès de nous se resserraient davantage, nous ont permis d'apprécier depuis longtemps les hautes qualités morales de ce cœur d'or dont la caractéristique était une inépuisable obligeance et une bonté qui ne se lassait jamais.

Ses nombreux voyages en Belgique lui ont permis de suivre de près, au sein de la Société de Géologie, nos travaux et nos excursions, où des sympathies nouvelles l'accueillirent chaque fois. La part que dans son œuvre scientifique il accordait à la paléontologie végétale l'avait conduit à s'intéresser vivement à certains de nos travaux géologiques régionaux, et c'est ainsi que la Société belge de Géologie a pu obtenir sa précieuse collaboration.

Adieu donc, ami affectueux et dévoué, confrère hautement estimé. Nous t'apportons le tribut d'hommages sympathiques et douloureux de tes amis de Belgique, et en leur nom nous te disons que, à jamais, ton souvenir restera gravé dans nos mémoires et dans nos cœurs.

La séance est levée à 10 h. 45.